



Ici-Parvis

43
Ete 2008

La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis

Sommaire

- Fête de la musique
- Giotto... suite (et fin ?)
- Portrait
- agenda

Édito

C'est les vacances !

La fin d'année s'est déroulée comme toutes les fins d'années : avec ses fatigues, ses projets à mener à terme, mais aussi ses fêtes et ses barbecues qui annoncent l'été.

C'est aussi un moment où certains partent, d'autres restent, d'autres encore commencent à arriver. On mesure alors toute la force avec laquelle les liens se sont noués tout au long de l'année.

Un temps encore où on pense à plein de projets, de choses à faire, à refaire ou à éviter... on commence à préparer l'année suivante. Mais c'est tellement loin qu'on n'a pas forcément l'envie de s'y plonger dès maintenant. Et en même temps... on aimerait tellement déjà y être avec tous ces parvis qui se créent et qui démarreront vraiment en septembre, ces expositions qui s'annoncent à Lille et à Lambersart et tant d'autres projets dont nous vous parlerons à la rentrée !

Alors profitons bien de ces deux mois pour souffler, l'année prochaine s'annonce encore bien animée !

Jean-Baptiste

Fête de la musique à Saint Jean

Samedi 21 juin. Par un hasard du calendrier, cette date correspondait à la fois à la Fête de la musique et aux feux de la Saint Jean. Il n'en fallut pas plus pour donner à quelques membres de notre équipe l'envie de marquer le coup, en faisant d'une pierre deux coups. Les premiers passants, pour la plupart informés de nos festivités se présentèrent vers 11h, pour un apéritif musical. Doriane et ses filles avaient apporté un ordinateur portable avec karaoké : l'ambiance chantante et riieuse s'installa très vite.

Durant l'après-midi, quelques paroissiens et quelques badauds goûtèrent un concert d'orgues, donné successivement par deux organistes. Dehors, la deuxième partie de la journée se préparait. On installait la sono. Un chanteur, ami d'Eric et Véronique, vint nous prêter main-forte, et à partir de 17H30 nous interpréta des chansons qu'il avait écrites et composées. Nous avons installé une bonne vingtaine de chaises en cercle. Et nous n'eûmes pas grand mal à les remplir. L'heure avançant, il fallut aller chercher d'autres sièges, car les gens venaient pour voir, trouvaient ici ou là une ou l'autre connaissance, et passaient finalement la soirée avec nous.

Vers 19h30, grâce aux bons soins de Joseph, Stéphane, Claude et Serge, deux feux furent allumés : le feu de la saint Jean, et le barbecue. Alors que le premier jetait ses premiers feux, Eric prit la tête d'une séance de danses d'Israël. Nous fûmes au moins une quinzaine à nous laisser transporter par ces danses priantes ; et même ceux qui restaient assis sur leurs chaises se dandinaient et tapaient des mains. Notre joie était communicative.

Entre temps, nous installâmes les plats et boissons que chacun avait ramenés pour les partager avec les autres. Quiches, salades composées, pâté et grillades soigneusement rôties composèrent notre repas, accompagné de bière, de vin et de jus de fruits. Pendant que nous déjeunions, le karaoké de Doriane avait repris place près de la sono. Kilien et Philippe improvisèrent à cette occasion une mémorable chorégraphie sur la « Tactique du gendarme » de Bourvil. L'ambiance était à la rigolade.

Les organisateurs avaient prévu de finir la soirée vers 20h30, mais c'est à 23h30 que la fête prit fin. Tous ceux qui étaient là se sentaient bien, et ne voulurent pas rentrer si tôt. Il y eut des enfants, des jeunes, des moins jeunes, des anciens. Tout ce beau monde put goûter à la joie fraternelle de Saint Jean, cette joie qui transpire de nos offices, et que nous voulons toujours plus belle, toujours plus vive.



Philippe

" Un coin de ciel bleu "



Du 4 au 19 juin, l'association Solid'Art Saint-Maurice présentait une reproduction de l'exposition GIOTTO à la maison d'arrêt de LOOS lez LILLE. Une vingtaine de photos d'un mètre cinquante au carré représentant des scènes de la vie de saint François d'Assise. Les fresques originales dues à GIOTTO, artiste qui a révolutionné la peinture en y introduisant vie et fraîcheur dès les années 1300, étaient admirées par Michel-Ange lui-même, pour leurs couleurs claires et leurs personnages bien vivants.

Quelques membres de la Fraternité Diocésaine des Parvis et de la Famille franciscaine, ainsi que divers bénévoles se

sont relayés quelques après-midi pour accueillir les détenus et pour leur expliquer les tableaux. Les rencontres sont parfois étonnantes et aussi, hautes en couleur.

Ainsi, je me suis retrouvé un après-midi (j'avais posé congé pour l'occasion) avec Marité en prison... pour guider une visite !

Quatre hommes sont arrivés simultanément visiter l'exposition. Comme à la messe, nous commençons par nous saluer, par entrer dans une dimension fraternelle. Je commence à commenter quelques tableaux. Les visiteurs se montrent très intéressés, posent des questions. Je donne quelques détails et anecdotes : « François » était un prénom original et ouvert à l'international pour un italien ; c'est comme si aujourd'hui, un français donnait à son fils le prénom de « Belge ». Chacun a envie de se présenter, donner son prénom. Gérard ajoute qu'il avait été enfant de chœur... le courant passe, on entre dans une vraie rencontre.

Face à la photo du tableau où François demande au pape la création d'un nouvel ordre religieux, Gérard demande le nom de ce pape. « Innocent III ». « Innocent, c'est comme moi ! », dit Gérard. « Mais moi, c'est un beaucoup plus gros numéro ! Parce qu'il y a eu beaucoup d'innocents depuis Innocent III ! », et il rit ainsi que tous.

Dans la présentation des tableaux, je ne fais pas que dire et raconter comme l'enseignant que je suis (Note : C'est terrible, les enseignants qui parlent toujours !), je demande à chacun de participer, de commenter le tableau. Le fait de parler donne sa place à chacun. Chacun fait constater des détails qui ont échappé à l'autre. Marité nous aide en donnant des éléments de compréhension soit pour le tableau soit pour le contexte. Gérard retrouve dans des dessins géométriques de mur, les dessins et les couleurs qu'il croit avoir déjà vus sur une machine à sous.

Il y a aussi une dimension spirituelle dans ce commentaire ; constater que François prie pour que les esprits du mal quittent la ville est une découverte pour quelques uns.

Visiter cette exposition crée une « ouverture » dans la vie de ces détenus ; ils nous remercient de ce temps passé. Ils ne savaient plus trop quitter le local d'exposition, à la demande d'une responsable de surveillance présente sporadiquement, alors qu'ils n'avaient plus de question à poser.

De belles photos à regarder, un coin de ciel bleu et quelques perspectives spirituelles autant pour eux que nous... merci !

Joseph

Portrait de fraternité

La Fraternité s'agrandit de jour en jour. Pour conserver quelques repères dans cette grande famille, lumière sur Ludivine, Nicolas et Augustin de Wez-Macquart.

Ici-Parvis : Pouvez-vous vous présenter ?

Nicolas et Ludivine : Nicolas, je suis originaire de Prêmesques. Pour mes études, j'ai pas mal voyagé et par la suite, j'ai fait le choix de construire ma vie de famille et je suis revenu dans le Nord en 2005. Avec Ludivine, nous nous sommes mariés en 2006. Nous habitons Armentières. Au départ, je voulais faire une carrière plus internationale en hôtellerie-restauration mais pour vivre ma vie de famille, j'ai changé de branche pour être vendeur en boucherie-charcuterie-traiteur.

Je m'appelle Ludivine, j'ai 25 ans, je suis originaire de Pérenchies. J'ai rencontré Nicolas dans un presbytère... pour la préparation à la confirmation en 1998. Par la suite, nous avons vécu ensemble des retraites de profession de foi. Je suis professeur des écoles depuis 3 ans. Et nous avons un petit rayon de soleil, Augustin, depuis presque un an.

Ici-Parvis : Comment avez-vous connu la Fraternité Diocésaine des Parvis ?

Nicolas : Autour d'un bon repas avec Bernadette Flament et Christophe Wambre qui faisaient déjà partie de l'équipe de Wez-Macquart. A ce moment-là, l'équipe de Wez-Macquart se mettait en place. Ils nous ont

présenté la Fraternité, la charte et nous ont invités à y prendre notre place... car pour mieux comprendre, il faut voir et vivre ! Ils nous ont proposé de les rejoindre à une réunion qui avait lieu le lendemain soir. A la sortie de cette réunion vers 22h/22h30 en rentrant nous avons discuté jusqu'à 1h du matin. L'idée qui nous plaisait le plus était la liberté de créer car tout était à inventer. Le projet nous a beaucoup intéressé avec Ludivine.



Ici-Parvis : Qu'est-ce qui vous touche dans la Fraternité Diocésaine des Parvis ?

Nicolas : La liberté d'expression nous a beaucoup plu. Le fait de pouvoir partager sur notre vie plus facilement et de découvrir des partages d'évangile qui viennent nous rejoindre dans notre quotidien. Ce sont de beaux échanges. Je suis touché aussi par l'ouverture aux autres et la facilité des rencontres. Chaque lieu étant différent, pouvoir s'adapter au lieu et créer est un beau challenge qui nous plaît beaucoup.

Ludivine : c'est une sacrée chance de pouvoir vivre et créer en étant missionné par l'évêque. Cette volonté de garder une liberté nous rejoint. Souvent quand on est investi quelque part, cela devient un poids... Là on ne ressent pas ce côté indispensable que l'on peut voir dans d'autres paroisses...

Nicolas : chacun s'engage comme il peut et avec ce qu'il est... Il n'y pas de jugement, ni de tension.

Ludivine : Au départ, c'est pour nous que l'on s'investit dans la Fraternité Diocésaine des Parvis. C'est un lieu de ressourcement. L'accueil des enfants leur permet aussi de trouver leur place dans l'église.

Nicolas : Notre ancienne paroisse, qui est pour nous familiale et très communautaire, ne répondait plus à nos attentes. Après notre mariage, nous nous sommes demandé si la préparation au mariage était faite pour nous, puis Augustin est arrivé et en préparant son baptême, nous ne savions plus comment nous investir dans la paroisse. « Les parvis » sont tombés au bon moment et cela nous correspond bien.

Ici-Parvis : Pouvez-vous nous présenter l'équipe et ce qui se vit à Wez-Macquart ?

Ludivine et Nicolas : Dans l'équipe, nous sommes 9 personnes à avoir été envoyées en mission en Mai 2008 : Christophe, prêtre doyen du secteur ; Etienne et Marie-Brigitte, un couple habitant Wez-Macquart : ils font le lien avec l'équipe paroissiale de l'église ; Isabelle et Jean-Pierre qui habitent à Armentières qui ont aussi un investissement dans une autre paroisse ; Benoît, séminariste qui est en insertion sur la Chapelle d'Armentières ; Bernadette, qui habite un peu plus loin et qui a aussi gardé un pied dans son ancienne paroisse.

Nous nous réunissons tous les 15 jours. Nos réunions commencent toujours par un repas : c'est un beau moment de partage. Le repas est suivi par la réunion et un temps de prière avec un partage autour de l'évangile.

Nous avons déjà vécu 2 « week-end jardinage » pour remettre à neuf le jardin du presbytère. Ces temps ont permis de faire des liens avec les personnes de l'équipe Madeleine Delbrêl de Wez-Macquart et les gens du quartier. En août, 3 Jours sont prévus pour prendre du temps en équipe. Nous avons aussi décidé de continuer nos réunions pendant les vacances simplement pour partager et réfléchir sur la charte. Nous commençons à vraiment « faire équipe », à mieux nous connaître et à nous soutenir les uns les autres d'où le besoin de se voir régulièrement !

Pour l'année prochaine, nous souhaitons dans un premier temps vivre 2 célébrations par mois aux couleurs de la fraternité. D'autres projets sont en train de naître autour de l'accueil des enfants ou d'organisation de concerts.

Nicolas conclut en disant : « le début de l'année a été un petit peu dur pour nous suite à différents soucis et l'entrée dans la Fraternité, les rencontres, la nouveauté nous a complètement changés. On vit la vie plus zen et on voit les soucis différemment ! »

Les 2 prochaines célébrations auront lieu les 6 et 20 septembre à 18h30.

Ludivine, Nicolas et Virginie

Ce qu'il se passe d'ici la rentrée sur nos parvis :

Samedi 16 août 19h30	Concert de la « Capella des bandouristes » à Saint-Maurice. Une vingtaine de chanteuses ukrainiennes s'accompagnant à la bandoura viennent pour soutenir l'action de l'amicale belgo-ukrainienne d'Herseaux qui aide au développement de l'orphelinat de Geovtantsi (Ukraine). Entrée gratuite (vente de produits artisanaux à la sortie).
Mercredi 3 septembre 19h	Première réunion à Saint Paul à Tournai pour commencer à construire ensemble le nouveau parvis. Nous débiterons par le repas avant de passer au travail à 20h.
Samedi 6 septembre 18h30	Messe de la Fraternité à Wez-Macquart.
Samedi et dimanche 6 et 7 septembre	Braderie de Lille. Piano-Bar et « braderie » au presbytère de Saint-Maurice. Pour servir, jouer de la musique, chanter, ou simplement prendre un verre et souffler au milieu de la braderie, vous êtes les bienvenus !
Dimanche 7 septembre 12h	Repas de la braderie. Pour passer du bon temps, se retrouver après tout ce temps passé au loin, pour nous raconter nos vacances... nous proposons un repas fraternel à Saint-Maurice. Participation de 10 €. Pour vous inscrire, envoyez-nous un mail .
Mercredi 10 septembre 19h	Temps de convivialité à Saint Paul pour mieux se connaître. Rencontre avec l'équipe Madeleine Delbrêl de Lille.

Un grand merci

Merci à tous ceux et celles qui se sont impliqués dans le « projet Giotto » depuis 2 ans, pour l'organisation, l'accueil, les visites autant à Saint-Maurice qu'à l'hôpital Saint-Vincent ou à la maison d'arrêt de Loos. Merci pour toutes ces rencontres que vous avez permis de créer, cet « esprit d'Assise » que vous avez su faire partager aux nombreux visiteurs.

A bientôt pour de nouvelles aventures... « européennes » !

L'équipe de Solid'Art

Nos " moments clés " de l'été

Les célébrations

- Le dimanche : la messe qui prend son temps. 10h30 à Saint Jean et 18h30 à Saint Maurice. Pas de messe à Saint-Gérard du 13 juillet au 24 août.

Les rendez-vous

- Les 1er dimanche (après la messe) et 3ème jeudi (à 19h) de chaque mois : **rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl** de Saint-Maurice. Pendant l'été, ce ne sera qu'un temps convivial. Contact : Arnaud au 03 20 33 31 29.